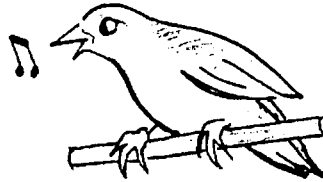


## UN MOINEAU NOMMÉ SANDRINE DUBOIS



-*" J'suis un moineau...qui voit pas bien..!"* chantonne-t-elle. C'est un des titres du premier CD tendrement signé Marie-Germaine Ferraris que SANDRINE DUBOIS lance le jeudi 10 octobre la "Maison de la Rencontre" d'Ecully. Et c'est aussi la réalité actuelle. -*" Dans peu de temps, je ne verrai plus!"* gouaille-t-elle crânement. On tremble pour elle en espérant le miracle. Mais la frimousse enfantine du "moineau" s'égaie. Il y a une sacrée volonté dans ce brin de volatile qui a un air de 15 ans et qui en a 23 !...

Pourtant, de ce minois mutin de moineau pétillant de gaieté, surgit une voix d'une étonnante fraîcheur et d'une vigoureuse spontanéité, une voix limpide et lumineuse qui oblige à une écoute passionnée.

Déjà ceux qui l'ont vue et entendue sur scène sont unanimes : *"Elle donne le frisson!"*, *"Quelle présence!"*, *"Sa voix est aussi pure que son image!"*, *" C'que cette gamine a du talent!"* entend-on. En effet, dès qu'elle est sur les planches, la fleur frêle s'épanouit avec un abattage confondant et une irradiante générosité qui tire sa force de sa fragilité... Ce *"moineau vol'ra loin"* comme dit sa chanson fétiche.

Et la presse régionale d'emboîter le pas : *"Son charme et la maîtrise de son art devraient l'amener très rapidement sur les plus hautes marches "* lit-on. Une journaliste, Jeanne Paillard, note qu' *"elle se soucie de savoir si le public est bien installé, avant de se lancer dans son tour de chant, seule en scène."* Le "Progrès" souligne qu'elle a *"la fragilité du moineau des villes et sa témérité, cette volonté inébranlable d'atteindre le but fixé"*. Le reporter ajoute qu'elle *"en a étonné plus d'un par son choix d'entamer une carrière "à l'ancienne" dans des salles à l'acoustique approximative et dans les circuits de sociétés chansonnière à la couverture médiatique aléatoire."* Pour cela, il faut un caractère d'acier. Elle l'a.

Car malgré les épreuves de sa jeune vie, chantées dans *"Les pages du temps"*, elle a déjà un parcours solide. Des "Chœurs de France" à "La Soleillée", des premières parties des shows d'Ivan Rebhoff, de Rhoda Scott à celles de Jacques Higelin et Michel Fugain, ce moineau "en veut" ! .

Cette boulimique du récital, cette battante des planches est inlassable quand il s'agit d'être en scène et de faire vibrer ses publics.

Tout lui est bon : les résidences de personnes âgées, les concours de chant gagnés, le cabaret parisien *"Le Canotier"* en hommage à Trénet, un spectacle qu'elle a créé à Lyon, *"Les trois nanas"*, les chorales comme "Arc en Ciel" dont elle est la mascotte, les tournées en Savoie et dans le sud, Le "Printemps de Poètes" de Trévoux , le café-cabaret *"La vie selon Betty"*, la Brasserie de l'Industrie, du moment qu'elle est en scène... En d'autres temps, elle eût chanté à la *"Rose Rouge"* ou *"Chez Patachou"*, telle ces "anciennes"...

Et ce n'est pas sa malvoyance qui l'en empêche : Elle décuple sa volonté.

D'ailleurs elle en parle peu. Sauf au gala de Rétina, *"Mille chœurs pour un regard"* où elle a fait pleurer 500 personnes en l'évoquant d'un ton ému, mais courageux.

*"Avec détermination, écrit Robert Luc dans le Progrès, Sandrine Dubois, le petit moineau, construit sa carrière, prouvant ainsi que les vraies chanteuses existent encore..."*

Sandrine rêve de *"voler plus loin"*, de ville en ville, de sillonner la France et l'Europe pour défendre bec et ongles les chansons de ceux qu'elle aime et s'offrir à tous ces publics qui l'attendent, ce dont elle ne doute pas un instant.

Parions qu'il le fera, notre moineau... ■